Les stéréotypes, c'est pas automatique !

GUIDE PÉDAGOGIQUE POUR PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ FILLES/GARÇONS À L'ÉCOLE

La Chaux-de-Fonds
MÉTROPOLE HORLOGÈRE
Service de santé et promotion de la santé

SEM
SUCCÈS ÉGALITÉ MIXITÉ

Les filles et les garçons d'aujourd'hui subissent très fortement l'impact des stéréotypes qui conditionnent les choix personnels et professionnels des individus, limitant leur potentiel et leur liberté.

Rose ou bleu, foot ou danse, princesse ou aventurier, la question des stéréotypes peut sembler anecdotique ou caricaturale, pourtant elle structure la réalité des enfants, de leurs jouets à leurs loisirs, en passant par les livres et les relations avec leurs pairs. Elle impacte également le comportement des adultes qui interagissent avec les enfants de manière différenciée. Les stéréotypes ont donc des conséquences sur la construction de l'enfant, ses aspirations et sa réussite scolaire. Ils limitent ses choix de métiers et contribuent à la reproduction des inégalités.

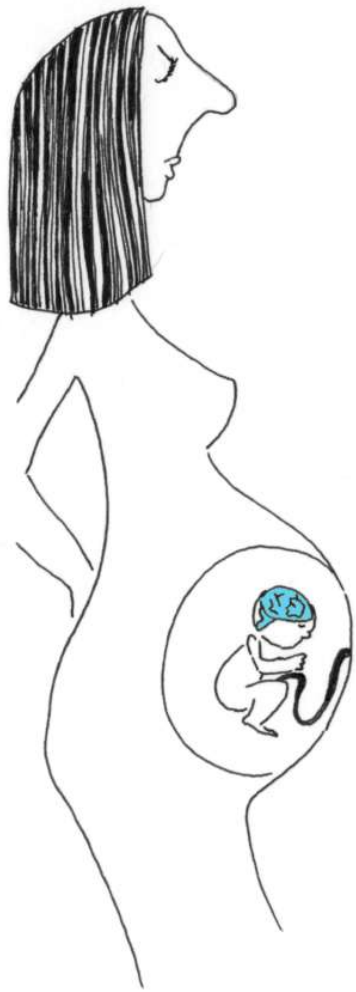
Promouvoir l'égalité filles/garçons à l'école, c'est libérer les enfants de ces injonctions et leur permettre de grandir et de réussir selon leurs aspirations propres.

Cette brochure pédagogique vise à présenter de manière synthétique et imagée les principales notions qui permettent de comprendre les enjeux liés à l'égalité filles/garçons à l'école. Pour que les enseignant-e-s puissent intégrer cette question et semer des graines d'égalité dans leur travail quotidien avec les élèves, plusieurs fiches pratiques et références complètent ce guide.

Belle lecture et belle aventure à tou-te-s !

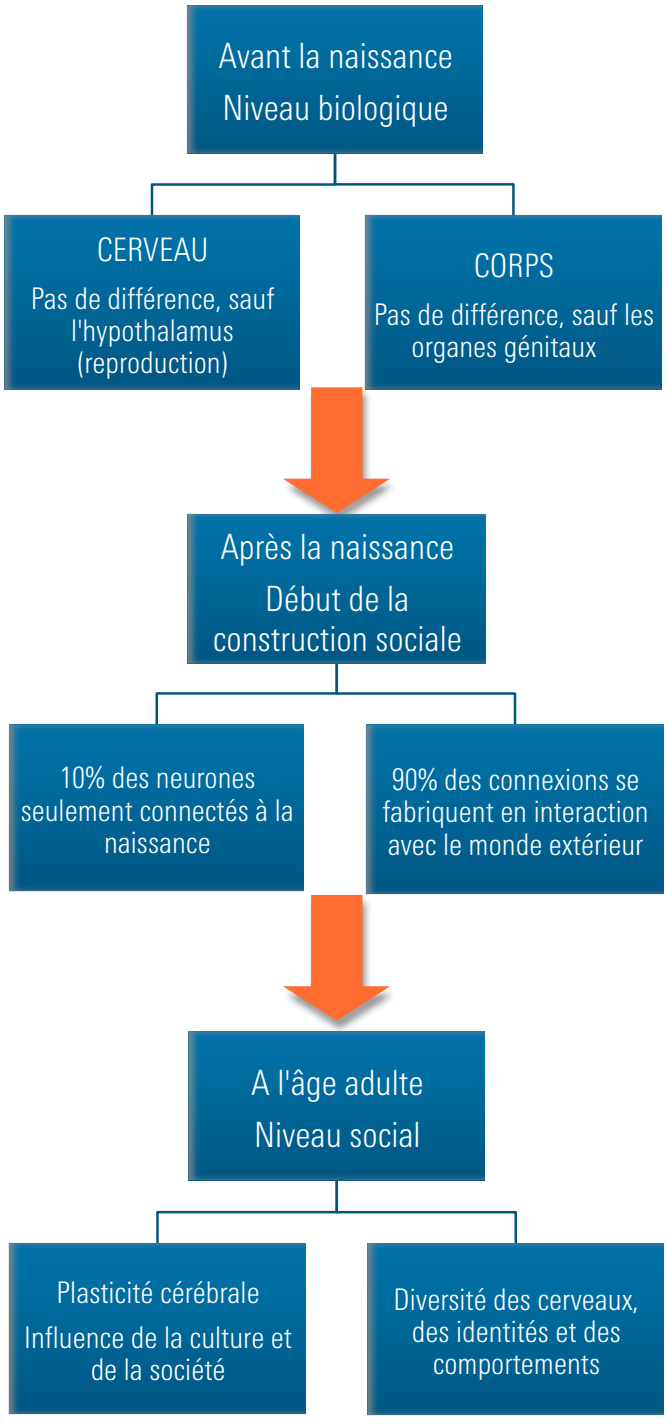
L'équipe de SEM
www.sem-association.ch

C'est quoi le genre ?



DÉFINITION :

Le genre, c'est la construction sociale de la différence entre les femmes et les hommes : les rôles, les comportements et les activités qu'une société donnée à une époque donnée attribue à chaque sexe. Les normes de genre varient selon les époques et les lieux, car « être un homme » ou « être une femme », loin d'être inné, cela s'apprend. Le système de genre divise la société en deux catégories (le masculin est différent du féminin) et crée en même temps une hiérarchie entre ces catégories (le masculin est supérieur au féminin).



Rien n'est jamais figé ni programmé à la naissance

Les stéréotypes, c'est pas automatique !

Douce | Belle

Empathique | Soigneuse

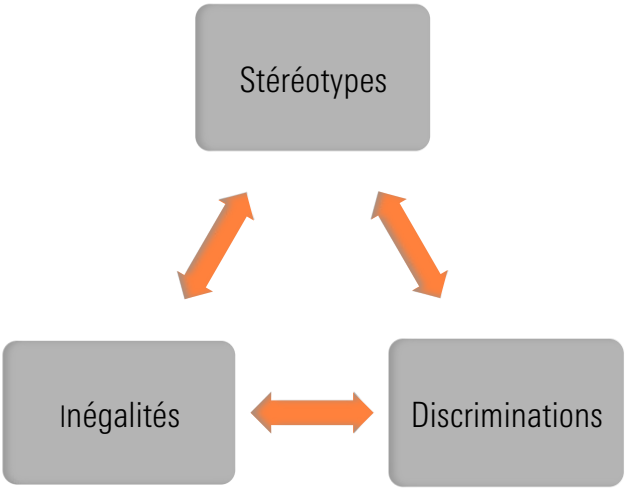
Fort | Courageux

Scientifique | Bagarreur

DÉFINITION :

Les stéréotypes, ce sont des croyances et des idées reçues largement partagées, utilisées pour attribuer aux personnes des caractéristiques sur la base de leur appartenance à un groupe (sexe, nationalité, couleur de peau, profession...). C'est le fait de ranger les gens dans des boîtes en éliminant les qualités individuelles et les différenciations. Positif, neutre ou négatif, le stéréotype naît d'une manière de penser par raccourcis et généralisations. Souvent intériorisés lorsqu'ils sont négatifs, ils amènent une dévalorisation de soi et peuvent devenir de véritables prophéties auto-réalisatrices : « Les garçons ont du mal en français », « les filles ont des difficultés en maths ».

DÉCRYPTAGE DES STÉRÉOTYPES



La socialisation différenciée

Danse | Poupées

Maquillage | Cuisine

Football | Super-héros

Voitures | Construction

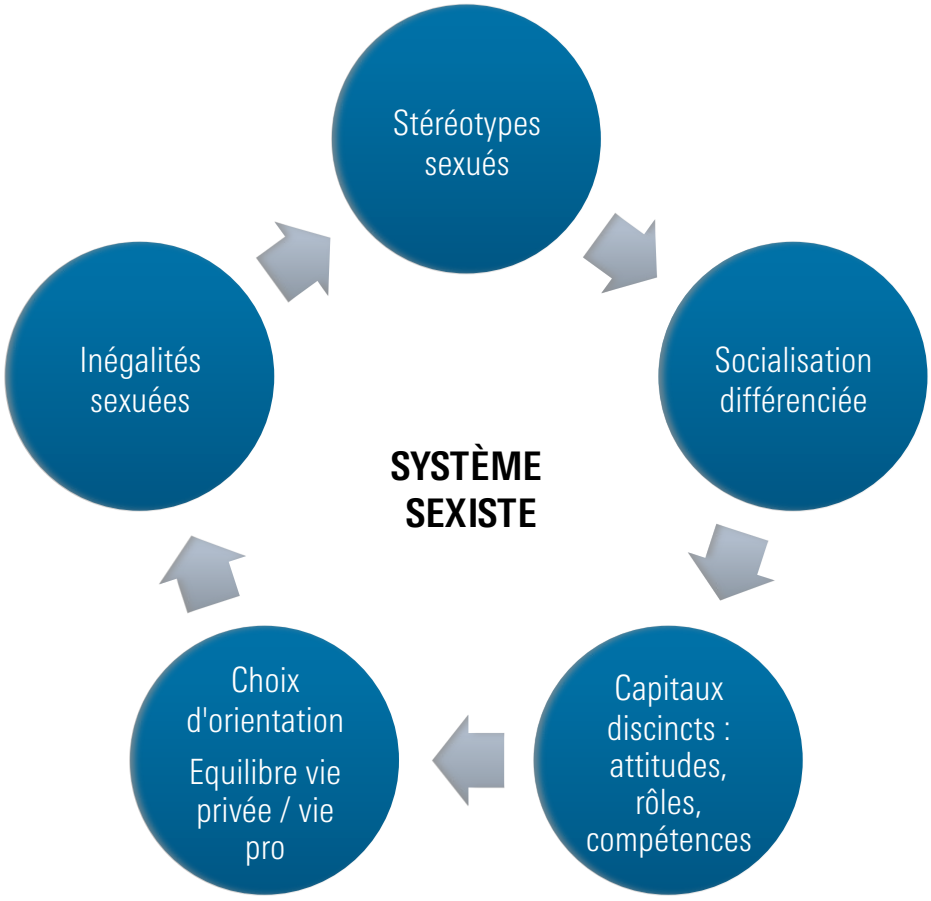
DÉFINITION :

La socialisation différenciée, c'est la manière dont le genre est appris et transmis d'une génération à l'autre dans la famille, à l'école, dans les médias, etc. Dès la naissance, les manières d'apprendre à être une fille ou un garçon, une femme ou un homme, sont multiples : attitudes des adultes, vêtements et jouets différenciés qui encouragent le développement de compétences spécifiques, valorisation ou stigmatisation de comportements différents, modèles familiaux, etc. Les frontières entre les sexes sont réaffirmées tout au long de la vie, à travers les représentations médiatiques ou des pratiques sportives et culturelles.

PETITE HISTOIRE DES « LEGOS »

Tout ne va pas toujours dans le bon sens en matière d'égalité, et le marketing genré a encore accentué la socialisation différenciée. Un exemple : la marque Lego, qui promouvait un jeu de construction mixte dans les années 1980, a, depuis, créé une sous-marque « girly » dont le slogan est « Build friendship » et qui propose aux petites filles de construire des « spa » ou des « cupcakes' café »…

La reproduction des inégalités



DÉFINITION :

Le patriarcat, c'est la forme d'organisation familiale fondée sur l'autorité paternelle, qui désigne au sens large la domination des hommes sur les femmes et les enfants au sein de la famille et de la société en général. Les hommes possèdent le pouvoir dans la majorité des institutions importantes de la société et les femmes ont plus de difficultés à y accéder. Aujourd'hui, le patriarcat est de plus en plus dénoncé en tant que système social sexiste.

Le sexisme, c'est un ensemble d'idées, de symboles et d'attitudes, qui affirme l'infériorité des femmes par rapport aux hommes. Il peut se manifester aussi bien chez des femmes que chez des hommes.

LE SAVIEZ-VOUS ???

Chiffres suisses (OFS)
51% de femmes à l'université, mais seulement **8%** dans les directions d'entreprise ;
Dans les postes de cadres, les femmes gagnent **22% de moins** que les hommes ;
Les femmes ont eu le droit de vote fédéral en **1971** (1921 en Suède, 1945 en France) ;
En France, **une femme meurt tous les trois jours** sous les coups de son compagnon ou ex-compagnon.

Aucun-e d'entre nous n'est coupable d'avoir créé ce système, mais chacune et chacun de nous est responsable de participer à sa reproduction, ou de tenter de l'enrayer et de le combattre.

Le rôle de l'école

DÉFINITION :

Le curriculum caché, c'est l'ensemble des compétences sociales que les filles et les garçons acquièrent inconsciemment à l'école en plus et à côté du curriculum officiel. Il s'apprend lors des interactions enseignant-e-s / élèves, dans le cadre des relations entre les élèves-mêmes et par le biais de tout le matériel didactique. Parce qu'il est porteur de l'inégalité de valeur et de position entre les filles et les garçons, il explique en partie que la réussite scolaire des filles ne s'accompagne pas nécessairement de réussite professionnelle. Le curriculum caché apprend aux filles à respecter l'ordre scolaire et social, à ne prendre la parole que lorsqu'on la leur donne, à ne pas faire de bruit, à ne pas se mettre en avant, etc., autant d'attitudes qui ne favorisent pas l'ascension professionnelle.

LE SAVIEZ-VOUS ???

Jusqu'en **1982**, dans le canton de Neuchâtel, les filles devaient avoir de meilleurs résultats que les garçons pour accéder à la filière « maturité » !

En **1993**, seuls 12 des 26 cantons avaient instauré un cursus égalitaire pour les filles et les garçons à l'école primaire.

En 2016, il y avait **92.4%** de filles en « services sociaux et santé », mais **94%** de garçons en « ingénierie et technique » (chiffres OFS).

PETITE HISTOIRE DE LA MIXITÉ

Si l'enseignement est devenu obligatoire en Suisse dans les années 1830, l'éducation des jeunes filles s'est essentiellement développée autour des travaux d'aiguille et des questions ménagères. C'est suite à l'inscription dans la Constitution en 1981 de « l'égalité dans l'instruction » que, dans les décennies suivantes, les différents cantons ont institué des programmes de formation identiques pour les deux sexes.
L'objectif d'égalité des chances à l'école est donc relativement récent, et une mixité réelle, dépourvue de stéréotypes et d'attentes différenciées, est encore à construire, comme dans le reste de la société.

Quelques outils pour aller plus loin dans sa pratique…

Questionnaire pour l'égalité filles/garçons à l'école
Eléments de réflexion et d'auto-évaluation

Les questions suivantes peuvent faire l'objet d'une auto-observation ou d'une observation entre collègues. Elles peuvent aider, sans jugement aucun, à prendre conscience des comportements adoptés et des stéréotypes véhiculés de manière inconsciente au quotidien.

COMMUNICATION : Comment distribuez-vous le temps d'attention et de parole entre les garçons et les filles en classe (sélection d'une main levée, appel au tableau, rappel d'un-e élève à l'ordre, ...) ? Remarquez-vous des différences ? Comment et à quelle fréquence les filles et les garçons interviennent de manière spontanée, sans lever la main ou en interrompant un-e camarade ? Y a-t-il des différences ?
Dans les circulaires, les contributions sont-elles demandées aux « mamans », « papas », ou « parents » ?

RÔLES ET INTERACTIONS : Comment sont répartis les rôles dans les différentes activités ? Les enfants peuvent-ils choisir indépendamment de leur sexe ?
Est-ce que les enfants refusent ou hésitent à adopter certaines attitudes ou à exercer certaines activités connotées du sexe opposé? Comment intervenez-vous ? Les relations entre les filles et les garçons vous semblent-elles égalitaires ? Qui décide ? Qui cède ? Qui concilie ? Qui range ? Qui rend service ?

IMAGINAIRES ET ATTENTES : Avez-vous des attentes et demandes différentes en fonction du sexe ? Lesquelles ? Comment réagissez-vous si un-e élève « rompt » avec les choix de genre traditionnels ?

SUJETS ET PERSPECTIVES : Les expériences de vie et les intérêts des femmes et des hommes, des filles et des garçons, sont-ils également présents dans votre travail pédagogique et celui des élèves ? Comment ?

ENVIRONNEMENT ET MATÉRIEL : Quelle est la proportion d'hommes et de femmes, de filles et de garçons présent-e-s dans le matériel didactique ? Quels rôles et quelles émotions sont représenté-e-s par les personnages féminins et masculins ? Observez-vous des références stéréotypées (par exemple « papa va au travail », « maman fait la cuisine ») ? Comment pouvez-vous repérer ou éviter les stéréotypes ?

ÉMOTIONS : Comment sont accueillies les émotions des enfants ? Y a-t-il des différences entre les filles et les garçons dans les mots et les gestes utilisés pour les accueillir ?

VALORISATION : Qui est encouragé-e, félicité-e ? Comment, pour quel type d'activité ou de comportement ?

PARCOURS PROFESSIONNEL : Comment aidez-vous vos élèves à envisager des orientations professionnelles larges et ouvertes, aussi bien pour les filles que pour les garçons ?

INSULTES ET HARCÈLEMENT : Avez-vous déjà remarqué des formes de harcèlement entre élèves-mêmes ou entre professeur-e-s et jeunes ? Les langages sexiste et homophobe sont-ils pratiqués ? Comment réagissez-vous, par exemple, aux insultes « pédé ! » ou « pute ! » souvent exprimées dès les petites classes ?

Mises en situation

Situation : c'est la préparation du bricolage de printemps, de belles fleurs en papier crépon. L'enseignant-e présente le projet à la classe et prévient : "ce matin il faudra vous appliquer pour faire de belles fleurs, les garçons aussi!"

Préjugé : les garçons n'aiment pas les fleurs, ne sont pas patients ni soigneux et ne vont pas avoir de plaisir à faire cette activité connotée "féminine."

Point de vigilance : on renforce ainsi l'idée que ces goûts genrés sont naturels, que les garçons sont de gros durs qui n'aiment pas la beauté ni la douceur et on fait comprendre aux garçons qui apprécieraient cette activité qu'ils ne sont pas de "vrais mecs". On attend inversement une adhésion des filles.

Proposition : bien qu'il soit naturel de craindre des réactions stéréotypées, surtout en groupe, il faut essayer de dépasser les clichés et de ne pas associer au genre des compétences ou des goûts particuliers. Se rappeler qu'il n'y a pas de gène du rose ou des voitures!

Situation : l'enseignant-e pose une question à la classe, 2 filles lèvent la main mais un garçon prend la parole spontanément et l'enseignant-e écoute sa réponse.

Préjugé : les garçons sont moins scolaires que les filles et peuvent perturber la classe s'ils s'impatientent. Il faut donc leur accorder de l'attention et éviter qu'ils se désinvestissent en les faisant participer.

Point de vigilance : en accordant plus souvent la parole aux garçons, on leur donne plus de place et d'attention et on leur permet de développer des compétences de prise de parole en public qui peuvent être précieuses pour leur future vie professionnelle. Ils intègrent une identité de "leader".

Proposition : il n'est pas question de désavantager les garçons ni de donner la parole plus souvent aux filles, mais simplement de veiller à respecter un certain équilibre. On peut compter les attributions de parole, limiter les prises de parole spontanées des garçons et être plus indulgent-e face à celles des filles.

Fiches pédagogiques 4e Harmos

Ces fiches pédagogiques permettent de travailler différentes compétences inscrites dans le Plan d'Etudes Romand (PER). En français, elles sollicitent la compréhension et la production de l'écrit, ainsi que l'expression orale. Elles mobilisent, en outre, des capacités transversales de démarche réflexive et de pensée créatrice. Enfin, elles participent à l'exercice du vivre ensemble dans le cadre de la formation générale.

OBJECTIFS

COMPÉTENCES

La pire des princesses

A. Kemp et S. Ogilvie, Milan, 2013

Déroulement (environ 2 périodes)

1. Faire dessiner aux élèves une princesse, un prince et un dragon. Faire imaginer une histoire, à partir de ces protagonistes, ce qui va faire ressortir les stéréotypes (20 min).

2. Lire l'album à voix haute (5 min).

3. Faire suivre par un questionnaire pour vérifier la compréhension (10 min) :
a) Quels sont les personnages de l'histoire ?
b) Qui Zélie attend-elle au début de l'histoire ?
c) Où le prince emmène-t-il Zélie ? Est-elle contente ?
d) Que fait la princesse lorsque le dragon arrive ?

4. Discussions à l'oral ou à l'écrit :
a) Analyser la réaction du prince : pourquoi dit-il à Zélie qu'elle est « la pire des princesses » ? Faire débattre les élèves (10 min).
b) Analyser la réaction de Zélie : pourquoi ne veut-elle pas être une princesse comme les autres ? De quoi rêve-t-elle ? Faire débattre les élèves (10 min).

5. Rédaction et/ou création artistique (35 min)
Faire imaginer aux enfants une autre fin où le prince accepterait Zélie telle qu'elle est et où ils pourraient être heureux/se ensemble. Les élèves rédigent et illustrent leur histoire par petits groupes (3 ou 4) puis présentent leur réalisation aux autres.

La poupée d'Auguste

C. Zolotow et C. Delacroix, Talents Hauts, 2012

Déroulement (environ 2 périodes)

1. Faire dessiner aux élèves un petit garçon et une petite fille avec leurs jouets préférés. Faire imaginer une histoire, à partir de ces protagonistes, ce qui va faire ressortir les stéréotypes (20 min).

2. Lire l'album à voix haute (5 min).

3. Faire suivre par un questionnaire pour vérifier la compréhension (10 min)
a) Quel jouet Auguste rêve-t-il d'avoir ?
b) Qu'en pensent son frère et le garçon d'à côté ?
c) Quels cadeaux son papa offre-t-il à Auguste ?
d) Qui lui offre finalement une poupée ?

4. Discussions à l'oral ou à l'écrit :
a) Analyser la réaction des autres enfants : pourquoi se moquent-ils d'Auguste ? Existe-t-il des jouets seulement pour les filles ou seulement pour les garçons ? Faire débattre les élèves (10 min).
b) Analyser la réaction de la grand-mère : comment réagit-elle au souhait de son petit-fils ? Comment explique-t-elle au papa pourquoi c'est bien qu'un garçon ait une poupée ? Faire débattre les élèves (10 min).

5. Réflexion / création artistique :
a) Travailler avec les élèves sur des catalogues de jouets, leur faire repérer comment sont organisés les jouets et ce qui distingue les pages « filles » des pages « garçons » : couleurs, symboles, thèmes des jouets proposés (10 min).
b) Proposer à 2 groupes mixtes de créer quelques pages d'un catalogue qui leur plairait, grâce à des dessins, découpages, collages. Chaque groupe présente ensuite son catalogue à l'autre (25 min).

Drôle de planète

Concours "Lire Egaux" 2012, G.Keraval, Talents Hauts, 2012

Déroulement (environ 2 périodes)

1. Faire dessiner aux enfants des extra-terrestres sur leur planète imaginaire (donner la consigne la plus neutre possible). Observer simplement ensuite si les enfants ont donné un genre à leurs personnages ou non (15 min).

2. Lire l'album à voix haute (5 min).

3. Faire suivre par un questionnaire pour vérifier la compréhension (10 min).
a) Qu'est-ce que « Glatifus » ?
b) De quels poils parlent les élèves ?
c) Qu'appellent-ils « un vêtement à une seule jambe » ?
d) Pourquoi le professeur dit-il que tous les humains peuvent faire sortir de l'eau de leurs yeux ?

4. Discussions à l'oral ou à l'écrit :
a) Comment auriez-vous répondu à la question des petits Glatifusiens ? Selon vous, quelle est la différence entre les filles les garçons ? (10 min)
b) Faire réfléchir les enfants à la distinction entre les différences biologiques (organes génitaux, reproduction) et les normes de genre (longueur des cheveux, vêtements, couleurs, maquillage, jouets, sports, activités, métiers, etc.). Leur montrer des contre-exemples, notamment grâce aux dépliants téléchargeables sur https://mamanrodarde.com (20 min).

5. Propositions pour aller plus loin :
a) En histoire, proposer un diaporama de l'histoire du vêtement, des jupes des Egyptiens et des Romains aux talons de Louis XIV, en passant par les tenues traditionnelles africaines ou les robes des religieux. Expliquer aussi l'interdiction du pantalon aux femmes et donc le caractère relatif de ces codes (20 min).
b) Lire « Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ? » pour montrer que les filles n'ont pas « quelque chose en moins » (10 min).

Jeux et activités

Nous vous proposons ci-dessous 3 jeux ou activités à faire en classe pour prolonger le travail de manière ludique avec les enfants. Vous trouverez d'autres idées sur les sites suivants :

www.cemea.asso.fr/aquoijouestu/fr/outils-pedagogiques/index.htm
http://blog.ccfd-terresolidaire.org/alsace-lorraine/public/Images_egalite_femmes-hommes/Km_solei/Regle_km_de_soleil.pdf
http://www.kilometres-de-soleil.cef.fr/galerie/files/jeu_de_loie.pdf

Jeu des appartenances : « Celles et ceux qui … »

Objectifs : être sincère et spontané-e sur ses caractéristiques, ses goûts, ses préférences
assumer ses choix devant les autres /respecter les choix des autres /se permettre de changer d'avis
remarquer que les différences interindividuelles sont plus importantes que les différences de genre

Avant le jeu : l'enseignant-e prépare une liste d'affirmations pour questionner et faire réagir les enfants sur les caractéristiques, préférences et goûts via lesquels ils/elles se définissent. Point d'attention : mélanger toutes sortes de catégories d'affirmations, en ajoutant des questions sur des activités/goûts considérés comme « masculins » ou « féminins ».

Quelques idées : « Ceux et celles qui… »
aiment le gâteau au chocolat, aiment jouer dans la neige, aiment les histoires qui font peur, aiment les choux de Bruxelles, aiment se déguiser, aiment faire leurs devoirs, aiment danser, rêvent d'être Spiderman, aiment bavarder avec leurs ami-e-s, sont né-e-s en hiver, aiment jouer au foot, font des agrès, ont les cheveux courts, aiment cuisiner, crient quand ils/elles sont en colère, aiment grimper aux arbres, aiment les bijoux, se bagarrent, aiment faire rire les autres, rêvent d'être Raiponce, aiment les maths, aiment le rose, mettent la table à la maison, aiment les lego, etc.

Pendant le jeu : les enfants se tiennent debout au milieu de la pièce. L'enseignant-e pose la première question : « Ceux et celles qui aiment le gâteau au chocolat à ma droite, ceux et celles qui n'aiment pas le gâteau au chocolat à ma gauche ». Chaque enfant va d'un côté de la pièce en fonction de l'affirmation qui lui correspond. Une fois que les enfants se sont positionné-e-s, l'enseignant-e propose à voix haute une autre affirmation et les enfants se déplacent.

Après le jeu : débriefer avec les enfants sur le jeu, sur leur perception des catégories, etc.

- Qu'avez-vous remarqué pendant le jeu ? Etiez-vous toujours avec les mêmes camarades ? Est-ce que les filles /garçons étaient toujours ensemble ? Est-ce que c'est toujours facile de décider et de se positionner ? Pourquoi ?
- Est-ce que vous vous êtes senti-e-s plus fort-e-s quand vous étiez nombreux/ses ?
- Vos réponses auraient-elles été identiques si ces questions vous avaient été posées à la maison, ou si les réponses avaient été secrètes? Pourquoi ? Transforme-t-on la vérité pour plaire ?
- Nos goûts et nos envies changent aussi avec le temps : on peut évoluer. Souligner la liberté de changer.

Jeux et activités

Portrait chinois : « Si j'étais…, je serais… »

Objectif : réfléchir à qui on est selon les aspects sélectionnés, se dévoiler.

Avant le jeu : l'enseignant-e peut laisser libre cours à son imagination pour trouver les catégories à proposer à l'enfant.
Si j'étais un animal/un arbre/une couleur/un instrument de musique/une odeur/un prénom/une source de lumière/un type d'habitation/un dessert/un fruit/etc., je serais...

Pendant le jeu : l'enseignant-e pose les questions aux enfants et leur laisse à chaque fois le temps de réfléchir aux réponses, partagées par oral, par écrit, avec un dessin, etc.

Après le jeu : les réponses peuvent être utilisées de différentes manières (mise en commun par oral, illustrations,…)
Cette activité est encore plus intéressante lorsqu'elle est menée dans un cadre spécial et sécurisant pour l'enfant, propice à la réflexion, à l'introspection, mais aussi au partage. Par exemple, elle peut être faite après avoir proposé et laissé le temps à chaque enfant de se construire une sorte de cabane, un « nid » rassurant dans lequel l'enfant peut se cacher et se sentir bien. Qui habite ce nid ? Quel est son nom ?

Matériel pour le nid : tissus, cordes et pincettes.

Jeu du miroir : « Miroir, mon beau miroir…, dis-moi comment je suis à l'intérieur ? »

Objectif : réfléchir à qui on est, aux éléments qui représentent notre « Moi » intérieur.

Avant l'activité : préparer des pages A3 avec un cadre de miroir imprimé et du matériel (catalogues, journaux, fonds colorés, matériaux divers, peinture, feutres, paillettes…)

Pendant l'activité : proposer aux enfants de réaliser leur autoportrait pour représenter comment on se sent dedans. Plusieurs techniques sont possibles : découpage et collage d'éléments sur la feuille-miroir (paysages/objets/animaux/maisons/éléments naturels), coloriage du cadre, décoration, etc.
Cette activité peut être proposée en prolongement du portrait chinois.

Après l'activité : on peut choisir d'exposer ces autoportraits ou, si l'on juge que c'est un travail personnel et intime, proposer aux enfants d'en recouvrir le dessous de leur sous-main ou de les ramener à la maison.

Références et bibliographies

Sites Internet de ressources sur l'égalité filles/garçons

www.adequations.org
Adéquations est une association à but non lucratif crée à Paris en 2003. Son objectif général est l'information, la réflexion et l'action autour des thèmes suivants : développement humain durable, solidarité internationale, droits humains, égalité des femmes et des hommes, diversité et création culturelles…

www.aussi.ch
Site destiné aux personnes intéressées par le monde de l'enfance et le questionnent à travers une perspective de genre. Les parents et les professionnel-le-s qui souhaitent approfondir leurs connaissances dans le domaine du genre et de la socialisation différenciée trouveront des réponses à leurs questions.

www.edupass.hypotheses.org
Le carnet Edupass rassemble des études qui paraissent ou sont parues depuis 2005 et des travaux réalisés dans le cadre de projets de recherche en matière d'éducation. Un dossier sur l'éducation des filles et des garçons s'intéresse aux mécanismes en jeu dans la construction des rôles sexués assignés pouvant mener à ces discriminations genrées.

www.egaligone.org
L'Institut EgaliGone encourage le développement égalitaire des filles et des garçons dès la petite enfance. Sa mission : aider les adultes à se questionner sur les stéréotypes de sexe, proposer des méthodes aux praticien-ne-s pour développer une culture de l'égalité entre filles et garçons. À regarder nortamment les fiches « Les savoirs-clé d'Egaligone ». Plus de ressources sur la page « Agir – Premiers outils ».

www.egalite.ch
Les bureaux de l'égalité de Suisse romande, avec le soutien de divers départements de l'instruction publique, ont développé le projet « L'école de l'égalité ». C'est un projet de sensibilisation à l'égalité par des activités toutes prêtes pour les enfants de 4 à 16 ans afin d'accompagner les enseignant-e-s sans surcharge du programme.
Un autre projet des bureaux de l'égalité de Suisse romande pour répondre à une demande souvent exprimée par le corps enseignant est « Balayons les clichés », sélection de ressources pédagogiques pour aborder les différences et les inégalités entre les filles et les garçons par le biais d'activités individuelles ou de groupe.

http://www.2e-observatoire.com
Le 2e observatoire de Genève propose un guide pédagogique destiné aux professionnel-le-s de la petite enfance : « La poupée de Timothée et le camion de Lison », téléchargeable depuis leur site Internet.

www.matilda.education
Plus de 80 vidéos, accompagnées de ressources pédagogiques, sur les thématiques de l'égalité entre les sexes, dans tous les domaines. Matilda c'est également une plate-forme collaborative qui permet d'échanger des idées, des questionnements et des réalisations.

www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons
Le site complet à destination des enseignant·e·s et éducateurs/trices : outils de formation, outils pédagogiques, ressources documentaires.

Bibliographies

Nous vous recommandons chaudement d'aller consulter la bibliographie jeunesse de notre site Internet : **http://sem-association.ch/wp-content/uploads/Bibliographie-jeunesse-SEM-.pdf**

Voici nos **coups de cœur** :

« Je m'appelle Nuage / Je m'appelle Framboise », T. Reusser, H. Kühne & E. Houlmann, Hü&Hott, 2017
« Dînette dans le tractopelle », Cristos & Mélanie Grangirard, Talents Hauts, 2009
« La déclaration des droits des filles », Elisabeth Brami & Estelle Billon-Spagnol,Talents Haurs, 2014
« La déclaration des droits des garçons », Elisabeth Brami & Estelle Billon-Spagnol,Talents Haurs, 2014
« Les mamans, les papas, on les aime comme ça », Laura Numeroff & Lynn Munsiger, Bayard Jeunesse, 1999
« Drôle de planète », Concours « Lire Egaux » 2012, G. Keraval, Talent Hauts, 2012
« Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ? », Thierry Lenain & Delphine Durand, Ecole des Loisirs, 1996
« Longs cheveux », Benjamin Lacombe, Talents Hauts, 2010
« Quand Lulu sera grande », L. Fred, Talents Hauts, 2009
« Rose bonbon », Adela Turin & Nella Bosnia, Actes Sud Junior, 1999
« L'incroyable exploit d'Elinor », Tami Lewis Brown, Albin Michel Jeunesse, 2011 (dès 9 ans)

Plusieurs bibliographies sont disponibles sur d'autres sites Internet, fruit du travail de séléction d'enseignant-e-s ou de documentalistes. Voici quelques exemples de bibliographie en ligne :

http://www.cndp.fr/crdp-grenoble/IMG/pdf/livret1fg.pdf
100 albums jeunesse pour l'égalité entre filles et garçons

www.cndp.fr/crdp-grenoble/IMG/pdf/bibliostereotypes.pdf
Liste de 92 albums pour bousculer les stéréotypes

http://www.bibliotheque.toulouse.fr/selectionGenre.pdf

https://www.hes-so.ch/data/documents/boite-a-outils-litterature-jeunesse-adequations-6698.pdf

www.talentshauts.fr
La maison d'édition Talents Hauts défend deux lignes éditoriales : la lutte pour l'égalité des sexes et la lecture bilingue sans traduction. Vous y trouverez plus de 150 titres, à partir de 3 ans et jusqu'à l'adolescence. Leur site contient également une rubrique « Enseignants » qui présente des ressources pédagogiques pour l'accompagnement à la lecture.

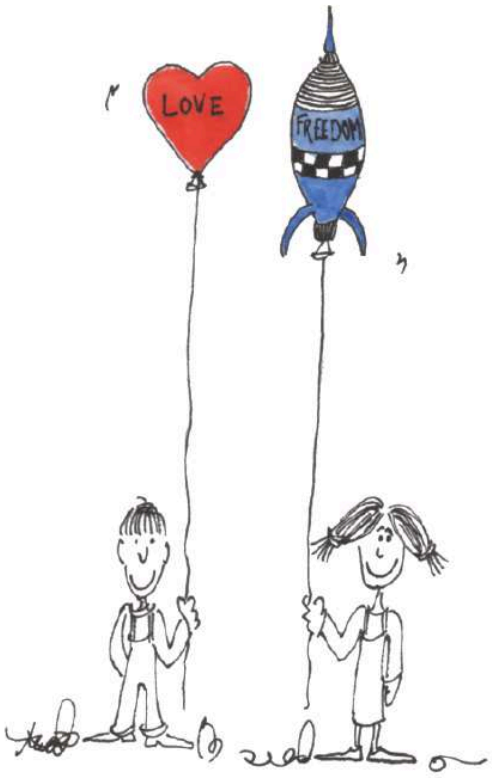
Remerciements

Merci aux divers sites ressources et travaux d'associations ou de chercheur-e-s qui nous ont permis de construire cette brochure de la manière la plus pertinente possible. Un hommage tout particulier au Laboratoire de l'Egalité et au site egalite.ch qui fourmillent d'idées inspirantes. Merci aux éditions Talents Hauts pour la qualité de leurs ouvrages jeunesse et aux auteur-e-s du livre « Je m'appelle Nuage / Je m'appelle Framboise » qui nous sert régulièrement de support pour sensibiliser les plus jeunes aux questions de genre et à l'égalité.

Merci à toute l'équipe de SEM : Sigolène Chavane pour ses conseils stratégiques avisés, Aline Verdon pour le soutien graphique, Rahel Aggeler pour la mise en page et Filloreta Ademi pour sa relecture minutieuse.

Merci à Alessandra d'avoir mis en dessin nos idées et ainsi saupoudré ce guide de poésie et d'humour.

Merci à Souhail Latrèche, à Julie Roy et à Corinne Haesler, ainsi qu'à toute l'équipe du Service de santé et promotion de la santé de la Ville de La Chaux-de-Fonds pour leur confiance et leur esprit d'innovation !



Cette brochure a été conçue et réalisée par l'association SEM (Succès, Egalité, Mixité) avec le soutien du Service de santé et promotion de la santé de la Ville de La Chaux-de-Fonds.

Illustrations originales : Alessandra
Conception et textes : Eglantine Jamet et Federica Merzaghi

©SEM, septembre 2017

La Chaux-de-Fonds
MÉTROPOLE HORLOGÈRE
Service de santé et promotion de la santé

SEM
SUCCÈS ÉGALITÉ MIXITÉ